

MUSÉE ROYAL

de

PEINTURE ET DE SCULPTURE.

N^o 1414

Dossier concernant le Portrait
de feu Van Campenbont
acquis par le Gouvernement
pour la Galerie historique.

NUMÉRO
D'ORDRE.

DATE
DE LA PIÈCE.

I.G. 2566

ANALYSE.

MINISTÈRE
DE
L'INTÉRIEUR.

Bruxelles, le 4 Août 1873

ADMINISTRATION
des
LETTERS, SCIENCES ET DES BEAUX-ARTS.

No. 16399

ANNEXE

SOMMAIRE.

N. B. Rappeler dans la réponse la date et le
numéro de la dépêche, ainsi que l'indication
de l'Administration.

MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE ET DE SCULPTURE
DE BELGIQUE

N° 1414

Messieurs,

1414

Mon Département ayant eu l'occasion d'acquérir un portrait de feu Van Campenhoud, l'auteur du chant de la Brabançonne, dessiné par M^e Ch. Baugniet, a jugé utile de faire cet achat pour le Musée historique de l'Etat.

Je vous prie, Messieurs, de vouloir bien faire prendre cette œuvre d'art qui se trouve en ce moment dans les bureaux de la Direction générale des beaux-arts et de la faire placer au lieu de sa destination.

Vous voudrez bien aussi me faire parvenir une déclaration attestant que ce dessin fait partie des collections du Musée de l'Etat.

Agitez, Messieurs, l'assurance de ma considération très-distinguée.

Le Ministre de l'Intérieur,
D'Alleur

A la Commission des Musées royaux de peinture et de sculpture.

MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE ET DE SCULPTURE
DE BELGIQUE

N° 1414

Bрюссель, 17 juillet 1873

à M. le Ministre de
l'Intérieur

Conformément aux désirs
exprimés par votre dépêche
du 18 de ce mois, je vous
informe

La C. ou Dir. des Musées royaux de Bruxelles, N° 16399,
Portrait de Sculpture en bronze, que nous avons l'honneur de
la décerner à M. Ch. Baugniet, pour son œuvre d'époque
représentant le Portraits de feu monsieur le Comte de
Van Campenhout, l'auteur du Charles abbé, que le défunt
M. le Brabantais, fait partie de la
Collection des Musées royaux.

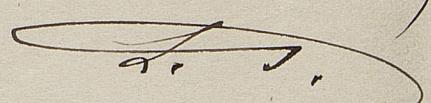
de M. Ch. Baugniet,

Brux., Juillet 1873

représentant le Portraits
de feu Van Campenhout,
l'auteur du Charles d'Ursel
Brabantais, fait partie
des Collections des Musées
royaux

Ag.

Le Président



Le Secrétaire.
V.P.

DE

PEINTURE ET DE SCULPTURE

DE

BELGIQUE

MUSÉE WIERTZ

N°

ANNEXE

Objet :

*"Le Petit Bleu"
du 10 juin 1904.*

Exercice

Chapitre

Crédit

Allocation

Disponible

La Brabançonne est retrouvée!**« Comment j'ai retrouvé la Brabançonne »**

Le manuscrit de la „Brabançonne”, ou pour parler plus exactement, l'original de la photographie conservée au cabinet des estampes de la Bibliothèque royale, et dont j'ai parlé dans une lettre publiée le 2 juin par le „Petit Bleu”, cet original est retrouvé.

Ce n'est pas à la Bibliothèque qu'il avait été volé, c'est au Palais des beaux-arts qu'il s'était perdu !

Continuant l'enquête dont ma lettre indiquait les premiers résultats, j'ai rencontré une dépêche du 4 août 1873 par laquelle M. Delcour, alors ministre de l'intérieur, envoyait à la commission des musées un portrait de Van Campenhout, l'auteur de la musique de la „Brabançonne”, portrait destiné à la galerie historique. Et immédiatement le souvenir confus s'est réveillé en moi d'un vieux cadre doré, de mauvais style Empire, enfermant sous verre la „Brabançonne”. Un érudit bibliothécaire de Bruxelles, un ancien et distingué professeur de musique des écoles de la ville, s'en souvenait, eux aussi...

Je me suis rendu au Palais des beaux-arts. La petite salle historique était momentanément fermée au public... J'avais autre chose encore à y voir : les Van Imschot. J'ai sollicité et j'ai obtenu du secrétariat des musées l'autorisation de pénétrer dans le sanctuaire.

La „Brabançonne” n'y était plus ! Mais la piste était bonne. Où vient de retrouver le vénérable document dans une salle de débarras où il avait échoué nul ne sait depuis quand --- et où il serait probablement resté toujours sans les lettres de M. Félix Rodenbach au „Petit Bleu”...

Il se compose, ce document, comme les lecteurs du „Petit Bleu” le savent par ma description de la photographie, d'un portrait à la gouache de Van Campenhout, fait par Baugniet et daté du 27 septembre 1838. Au-dessous, le compositeur a écrit et signé l'air de la „Brabançonne”; Constantin Rodenbach a écrit et signé „pour Jenneval” les paroles du chant national.

Je connaîtrai bientôt exactement toute l'histoire de la „relique”. Dès aujourd'hui, je puis dire que l'Etat l'avait achetée, en 1873, moyennant 600 francs, à la Société du Casino de Tirlemont.

Et j'ajouterai --- sans vaincre cette fois de démenti --- que c'est bien M. Alexandre qui photographia à cette époque l'original... A: BOGHAERT-VACHÉ.

MUSÉES ROYAUX

Bruxelles, le 190

DE

PEINTURE ET DE SCULPTURE

DE

BELGIQUE

MUSÉE WIERTZ

Nº

ANNEXE

Objet :

Le XX^e siècle
du 10 juillet 1907

La « Brabançonne » retrouvée

Voici le «Petit Bleu» et les notes familiales de son correspondant, M. Rodenbach, convaincus définitivement d'erreur. L'événement confirme point par point tout ce que nous avons dit au sujet de la «Brabançonne».

On sait que l'«organe de MM. Barnum et Bailey» avait prétendu que le manuscrit de la «Brabançonne» avait été volé à la Bibliothèque royale. Pour lancer cette grave accusation, il se fondait d'abord sur une lettre de M. Rodenbach, disant que, d'après ses notes familiales, le manuscrit avait été déposé à la Bibliothèque, ensuite sur le fait que dans «Bruxelles à travers les âges», de Louis Hymans, le fac-simile du manuscrit était accompagné de la mention — très ambiguë : «Fac-simile du manuscrit original conservé à la Bibliothèque royale».

On nous apprenons que le fameux manuscrit vient d'être retrouvé, mais non pas à la Bibliothèque royale où il n'a d'ailleurs jamais pénétré.

Il a été retrouvé dans le cabinet de M. van Mons, secrétaire de la Commission des musées royaux de peinture et de sculpture.

Sous le portrait représentant Van Campenhoult et qui fut fait par Baugnier en 1838, sur la même feuille, Constantin Rodenbach a écrit la musique et les strophes de la « Brabançonne ». La musique est signée : Campenhoult ; le texte est signé : C. Rodenbach pour Jenneval. Le tout est de la main de Rodenbach.

Rodenbach.
Ce pauvre «service spécial» joue décidément de malheur !

Exercice

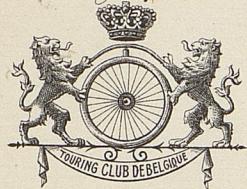
Chapitre

Crédit.

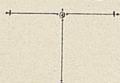
Allocation

Disponible

Touring Club
de
Belgique



SOCIÉTÉ ROYALE



Bruxelles, le 1^{er} mars 1915
~~PASSAGE DE LA BIENNALE~~
(Rue Royale. Statue Belliard)

Monsieur,

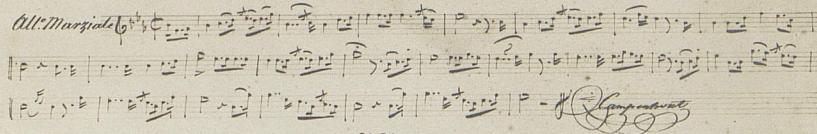
La réponse à la lettre adressée
à Mr H. Van Meirbeek le 21/2 ct.
j'ai l'honneur de vous remettre
ci inclus les 2 exemplaires
d'unage (que j'ignorais) de la
reproduction du tableau
auto grappe de la Brabantienne
que vous ayez voulu autoriser
à reproduire.

Mes regrets sont égaux aux vôtres,
que les examens pour l'égarance
ou l'état de l'unage ne déposent
des exemplaires des reproductions.
Toutefois, après, Monsieur, mes
salutations distinguées

Le Vice-Président
Chef du Service
de l'Automobilisme

Monsieur le Secrétaire
des Musées Royaux
de Peinture et de Sculpture
de Belgique

Bruxelles.



La Brabançonne.

Qui l'avez vu, de l'ordre des
Conférences, le plus petit,
Qui vient à Paris en costume,
en blouse et tablier les boutonniers,
Qui est fait pour l'ordre des chevaliers,
Qui n'a pas d'ordre, mais
Le meilleur, le plus sage
Qui a écrit le plus.
Qui a écrit le plus.

Ô mon gamin dans la cabine,
Le plus sage, le plus petit,
Qui vient à Paris en costume,
A un bouton, quatre boutons tout,
Mais qui fait le plus sage,
Qui a écrit le plus, a écrit
Le plus sage, le plus sage,
Qui a écrit le plus.

Pass Brabançonne, simple et brûlé,
Pour une comédie, une flûte,
Un temps, un temps de bâton,
Un temps, un temps de bâton.

Ô mon gamin dans la cabine,
Brûlé, brûlé au feu de la sainte
Ô mon gamin dans la cabine,
Qui a écrit le plus.

G. D'Annibale. G. Baudouin.

1414

I. 2566

Ch Baugniet

Portrait de van Cambenhout (avec texte autographe de la "Brabançonne")

dépôt au Musée Communal de Bruxelles

mars 1935